



Florence Desnouveaux

Le conte comme sixième sens

Imprégnée d'histoires traditionnelles populaires, surréalistes et décalées, Florence Desnouveaux est une conteuse goûteuse de mots. Elle en peaufine la densité et les contours à l'atelier Fahrenheit 451 auprès de Bruno de La Salle, conteur professionnel et fondateur du CLIO (Conservatoire contemporain de littérature orale) à Vendôme (41). Elle conte au théâtre, dans les médiathèques et les musées et intègre en 2003 la Maison du Conte et le premier Labo animé par Abbi Patrix. Aux côtés de la conteuse Praline Gay-Para, elle anime un atelier mensuel dédié aux professionnels de la petite enfance et "Des histoires sur le bout des doigts" en partenariat avec la médiathèque Boris Vian.

Titulaire d'un DEA (Diplôme d'études approfondies) en monnaie, finance et banque, Florence Desnouveaux est progressivement passée des comptes au conte en allant chercher en elle ce pourquoi elle était vraiment faite. Née artiste dans une famille qui ne l'est pas, le monde de l'art lui semble alors inaccessible, comme si elle n'y avait pas droit. « *Je me suis nourrie intellectuellement auprès de mes amis mais n'osais imaginer faire carrière dans l'espace culturel* ». Pour le plaisir cependant, Florence s'initie au théâtre. « *En classe de 5^e, notre professeur de français souhaitait mettre en scène une pièce d'Eugène Labiche. Malgré mon introversiion, quelque chose de plus fort en moi m'a poussée à passer l'audition* ». En plus du bonheur d'être choisie, Florence découvre celui de prendre la parole en public et le plaisir de le faire rire. Gagnée par le virus, elle retrouve les planches au lycée et, sous l'impulsion d'un professeur de gymnastique tout autant passionné par le théâtre, se confronte à des pièces physiques et populaires signées Goldoni ou Molière. À cette même époque elle crée avec quelques élèves de la troupe la Compagnie Mascarel. Tout en gardant le théâtre sur le rivage de ses loisirs, bac en poche, Florence entre à Assas Paris II suivre un cursus en économie. « *J'ai beaucoup aimé mes études. Elles m'ont appris à comprendre comment le monde évolue* ». Détentriche d'un DEA, Florence travaille comme analyste financière pour différentes associations, mais le théâtre lui manque et la pousse à se remettre en question. En quête d'équilibre, elle décide alors de partager sa vie entre la scène et un travail à mi-temps tandis que, comme sur une passerelle entre deux berges, son cœur indécis balance toujours entre deux vies. Décidée à

se sortir de ce dilemme, notre artiste passe un bilan de compétence. En s'appuyant sur ses aptitudes et ses motivations, elle voit bientôt émerger la conteuse qui l'habitait. Florence renaît... Arrive dans sa vie son premier enfant. Recherchant des activités pour les tout-petits, elle apprend que le Petit Palais propose des contes à Paris. Intéressée, elle téléphone, pose des questions ; sa voix chaude et timbrée retient l'attention. Au fil de la conversation son interlocutrice l'informe qu'elle cherche des conteurs. Invitée à passer une audition, Florence présente un conte intitulé "Qu'est-ce que l'éternité ?" et fait deux mois plus tard son entrée au Petit Palais. Prise dans le tourbillon de sa vraie vie, notre amoureuse du langage oral rejoint ensuite à Vendôme la master classe du conteur professionnel Bruno de La Salle. « *J'avais besoin de me questionner, de travailler avec le collectif, d'étudier le mot afin d'en peaufiner l'intonation, le regard, le geste juste...* ». Dans cet univers, ce territoire, les minuscules petites choses du quotidien deviennent sa source d'inspiration : « *Les histoires sont là, il suffit d'observer pour les cueillir* ». En 2003, Florence intègre la Maison du Conte et le premier Labo animé par Abbi Patrix. Depuis, elle est en charge avec la conteuse Praline Gay-Para de l'atelier "Raconté aux tout petits" où elle y transmet l'art du conte aux professionnels de la petite enfance et du projet "Des histoires sur le bout des doigts" dont l'objectif est de partager le répertoire des comptines aux Chevillais de 0 à 6 ans. Sous la houlette d'un trio dont elle fait partie, la Compagnie Mascarel est devenue la Compagnie des Épices, « *son fonctionnement privilégie la relation humaine à partir de laquelle l'association tire aujourd'hui la richesse de ses productions scéniques* ». Conteuse, glaneuse, rapporteuse sensible à la musicalité du mot, Florence assume être aussi parfois "menteuse" : « *Dire des contes ça n'est pas avoir des vérités en bouche ! La parole doit être un terrain de jeu. C'est l'histoire qui nous connecte et c'est tout cela qui fait que mon métier m'émeut !* » ● Florence Bédouet